

Bulletin du secteur Bas-Richelieu – Montérégie (09A)

Association des retraitées et retraités d'éducation
et des autres services publics du Québec (CSQ)



La Dernière Craie

MA MUSEE

Volume 24, Numéro 2

8 janvier 2015



Edutras

Renseignements

Sommaire

Mot du président sectoriel.....	3
Calendrier des activités.....	4
Communications.....	5
Activités réalisées.....	6-7
Comités sectoriels.....	8 à 13
Homme 2014 du secteur Bas-Richelieu.....	9
Fondation Laure-Gaudreault et rallye.....	10
Nouvelles régionales.....	13-14
Nouvelles nationales.....	15
Fiers de nos origines.....	16-17
Université du troisième âge.....	18
Rencontre avec Jean-Luc Grenier.....	19
Thème : MA MUSE.....	20-21-22
Condoléances.....	22-23
Dîner de Noël en photos.....	24

Coordonnées de l'AREQ

AREQ(CSQ)
320, rue Saint-Joseph Est, bureau 100
Québec QC G1K 9E7
TÉLÉPHONE : 1 800 663-2408 ou 418 525-0611
TÉLÉCOPIEUR : 1 418 525-0769
SITE WEB : www.areq.qc.net
COURRIEL : areq@csq.qc.net

Modifications de vos coordonnées

Si vous changez d'adresse ou de numéro de téléphone, veuillez aviser la CARRA, l'AREQ et la SSQ. Vous pouvez aussi faire vos changements à l'AREQ par courriel à laverdiere.luce@csq.qc.net.

Lors de votre communication, ayez en main votre numéro de membre que vous trouverez sur votre carte de membre ou sur l'étiquette du *Quoi de neuf*.

Avisez aussi Colette Gauthier (450 742-4952), registraire du secteur Bas-Richelieu.

La Dernière Craie

Parution : Trois fois par année

Distribution : Gratuitement pour les membres de l'AREQ secteur Bas-Richelieu en version papier ou électronique

Coordination, mise en page, infographie, photographie, révision et correction :

Jeanne-Paule Champagne	Liliane Hardy
Ginette Ducharme	Richard Jutras
Danielle Duchesneau	Charlotte Lessard
Colette Gauthier	

Collaboration :

Dolorès Bolduc	Ginette Pelletier
Marcelle Brissette	Christiane Potvin-Lapalme
Chantal Cardin	Jean-Yves Proulx
Gisèle Chalifoux-Martin	Pierre Provençal
Claudette Fleury	Jean Rajotte
Raymond Forget	Monique Shéridan
Monique Fortin	Jean-Claude Tellier
Nicole Guèvremont	Richard Tellier
Jacqueline Lacoste	
Madeleine L'Espérance	
Francine Mercier-Abel	
René Mineau	

Tirage : 575 exemplaires

Impression : Imprimerie Mongeon

Expédition : Téléphonistes et poste

Numéros de téléphone

CARRA.....	1 800 463-5533
RAMQ.....	1 800 561-9749
	Code 6108
RRQ.....	1 800 463-5185
SSQ.....	1 888 833-6962
ASSURANCE LA PERSONNELLE.....	1 800 363-6344
ASSURANCE-VOYAGE	
- Canada, É.-U.....	1 800 465-2928
- Ailleurs dans le monde.....	1 514 286-8412
SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE.....	1 800 277-9915
OFFICE DE LA PROTECTION	
DU CONSOMMATEUR.....	1 888 672-2556
PROTECTEUR DU CITOYEN.....	1 877 658-2625
SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT	
DU BAS-RICHELIEU.....	450 742-5953
CLSC DU HAVRE.....	450 746-4545

Mot du président sectoriel

D'abord, permettez-moi de vous offrir mes meilleurs vœux pour 2015. Que la santé et le bonheur vous accompagnent tout au long de cette année.

Un mot pour vous expliquer les instances décisionnelles de l'AREQ. L'organisme souverain est le congrès qui réunit un délégué par cent membres des secteurs. Durant les trois années qui séparent les congrès, c'est le Conseil national qui prend les décisions. Ce conseil regroupe les quatre-vingt-dix présidents sectoriels, les dix présidents régionaux et les cinq membres de l'exécutif. Cette année, la première rencontre du Conseil national a eu lieu à Québec durant la dernière semaine d'octobre.



Le congrès de juin 2014 a identifié les trois grands axes d'actions pour le triennat 2014-2017 :

- 1—Les droits et les intérêts de nos membres et des personnes âgées au cœur de nos préoccupations ;
- 2—La vie associative ;
- 3—La participation et l'engagement au mieux-être de la collectivité.

Au milieu de novembre et au début de décembre 2014, le Conseil régional de la Montérégie a identifié les priorités d'actions pour chacune des trois prochaines années. Ce conseil est formé de la présidente régionale et des onze présidents sectoriels. Par la suite, les secteurs, seuls ou en compagnie d'autres secteurs ou organismes, préciseront les actions à poser pour remplir le mandat. Pour aider le conseil sectoriel, sept comités sont sur pied. Voici les responsables :

- Assurances..... Patrice Paradis
- Condition des femmes Francine Mercier-Abel
- Condition des hommes.... Jean-Claude Tellier
- Environnement..... Monique Fortin
- Action sociopolitique Jacqueline Lacoste
- Indexation Ginette Ducharme
- Voyages Serge Péloquin et Michelle Bertrand

Au Conseil national, il a été décidé de faire parvenir à tous les membres un dépliant pour expliquer les modifications apportées à nos assurances. Celles-ci sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2015.

Vous avez certainement entendu parler du projet de loi 10 du ministre Barrette. Ce projet de loi réduira le nombre d'organismes décisionnels de 192 à 24 CISSS (Centre intégré de santé et de services sociaux) et à Montréal, il y aura quatre organismes suprarégionaux. L'AREQ y voit plusieurs problèmes potentiels. Ainsi, demandons-nous comment cette loi réduira le nombre de citoyens qui n'ont pas de médecin de famille, comment cette loi réduira le temps d'attente aux salles d'urgence et comment ce projet fera réduire les listes d'attente avant de voir un médecin spécialiste.

Jean-Claude Tellier



Bonne Année

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Mercredi 11 février 2015

Dîner-Cupidon
Le Fougasse

Mercredi 11 mars 2015

Dîner des bénévoles
Salle William-Jacques

Mardi 17 mars 2015

Conférence de Monique Richard
Salle William-Jacques

Jeudi 19 mars 2015

Rencontre intersectorielle
Delson

Mercredi 25 mars 2015

Dîner à la cabane à sucre Saint-Laurent
Saint-Roch-de-Richelieu

Mardi 21 avril 2015

Assemblée générale sectorielle
Salle William-Jacques

Mai 2015

Expo-Arts et dîner
Salle Jani-Ber

Mardi 19 mai 2015

Assemblée générale régionale
Salle P.-É. Lépine, L'Île-Perrot

À noter dans votre agenda

Dîner-Cupidon

En février, nous aurons le dîner-Cupidon... Et ce sera le 11 au restaurant Le Fougasse. Portez du rouge... Saint-Valentin oblige !...

Conférence

Monique Richard offrira une conférence sur *Mourir dans la dignité* à la salle William-Jacques.

Conférences

Lors de cette rencontre intersectorielle à Delson, deux sujets seront à l'ordre du jour : l'influence des médias et la maltraitance.

Cabane à sucre

Nous nous retrouverons pour fêter le temps des sucres à la cabane à sucre Saint-Laurent à Saint-Roch-de-Richelieu le 25 mars.

Assemblée générale sectorielle

En avril, le 21, l'assemblée générale sectorielle à la salle William-Jacques sera suivie d'un bon dîner servi par Traversy Traiteur.

Une élection au poste de secrétariat est prévue. J'espère que vous y serez en grand nombre. Les bonnes personnes aux bons postes, c'est essentiel.

Assemblée générale régionale

Il y aura l'assemblée générale le matin à 9 h, le dîner et en après-midi une pièce de théâtre. Réservez votre date.

Ginette Ducharme

Courrier électronique

380 membres sur 655 reçoivent, par courriel, les messages mensuels et d'autres informations pertinentes telles la sortie du bulletin, l'annonce d'un voyage ou le décès d'un membre ou d'un proche d'un membre.

Communiquez votre adresse électronique à Michel Sporgitas, michel.sporgitas@gmail.com, pour faire partie de la chaîne électronique. Ainsi, les téléphonistes sont un peu libérés ayant moins d'appels à faire chaque mois.

Site Web du secteur Bas-Richelieu

Le site Web du secteur Bas-Richelieu est en fonction. Visitez-le au <http://www.areqbas-richelieu.ca/>. Les plus récentes parutions du bulletin s'y trouvent.

Vos commentaires ou des articles seront appréciés. Envoyez-les au responsable du site, Michel Sporgitas, à michel.sporgitas@gmail.com.

Site Web de l'AREQ

Profitez-en pour aller naviguer sur le site de l'AREQ au www.areq.qc.net. Vous pouvez vous abonner à l'Infolettre de l'AREQ qui envoie un courriel chaque semaine et renseigne sur des sujets d'actualité qui nous touchent directement. Et c'est gratuit ! Visitez Extranet, vous n'avez qu'à cliquer sur l'icône en haut à droite et vous identifier.

Le Focus

Le Focus est un bulletin électronique mensuel d'information exclusif à tous les membres de l'AREQ. Disponible dès le début du mois sur le site de l'AREQ à Extranet, il présente des capsules à propos des événements auxquels est associée l'AREQ ou encore concernant les personnes âgées.

La Dernière Craie

Le bulletin sectoriel a pour but d'informer les membres du secteur sur les activités sectorielles, régionales et nationales. Si la participation à la rédaction d'articles vous intéresse ou si vous voulez réagir à une nouvelle concernant les aînés, avisez Liliane Hardy au 450 742-0204 avant le 1^{er} avril. Le prochain bulletin paraîtra en mai. **96 membres** reçoivent le bulletin en version électronique seulement.

Carte d'anniversaire



Le Ludger Simard de Michelle Salvail.



A l'italia de Marcel Therrien.

La responsable Madeleine Carrière envoie une carte de souhaits à chaque membre lors de son anniversaire.

Lors de l'Expo-Arts de mai 2014, un tirage parmi les artistes a favorisé Michelle Salvail et Marcel Therrien. La reproduction d'une de leurs œuvres figure sur la carte d'anniversaire.

Colette Gauthier

Communications

Tous les membres de notre secteur ont une personne téléphoniste.

La majorité des membres reçoivent les messages mensuels et de l'information ponctuelle par appel téléphonique ou courriel.

Les membres demeurant à l'extérieur du secteur qui désirent assister à une activité communiquent eux-mêmes avec le trésorier René Mineau (450 742-7790).

Activités sectoriels

Activités dans notre secteur à l'automne 2014

Accueil des nouveaux retraités

Encore une fois le brunch de la non-entrée

Pour de nombreux enseignants et enseignantes qui vont « bruncher » pour la rentrée, c'est souvent trop tôt ! Un petit répit supplémentaire serait sûrement apprécié.

Pour ceux qui profitent pleinement d'une retraite bien méritée, le brunch de la non-entrée, ce n'est jamais assez vite !

Plusieurs y participent, car ils attendent avec plaisir les vaillants ou vaillantes qui arrivent heureux de partager la satisfaction du travail accompli et enchantés de modérer la course effrénée d'un horaire plutôt demandant.

Le tout se déroule toujours dans une ambiance festive et amicale, révélatrice d'une appartenance à un groupe qui a participé année après année à l'évolution d'une société responsable.

Un bon repas, l'échange de souvenirs plus ou moins mémorables, la planification de sorties qu'on prendra le temps de vivre intensément, des amis qui nous attendent les bras ouverts et nous invitent à rejoindre les rangs, des accolades et des éclats de rire sont tous révélateurs d'un long parcours et d'une halte bien méritée.

C'est le rêve qui prend forme ! Une nouvelle réalité qu'on prendra le temps de vivre au gré de nos fantaisies !

C'est ça le brunch de la non-entrée : un amas de sentiments truffés de souvenirs qui ont marqué au moins 30 ans de carrière, une profession au service de tous, du plus petit au plus grand, du plus faible au plus fort, du plus intéressé au moins accroché. Un bouquet de

situations inattendues qui ont fait de nous des personnes meilleures et soucieuses des besoins réels de notre jeunesse...

Nos efforts soutenus portent fruit, car du coin de l'œil, nous sommes souvent fiers spectateurs des réussites sociales de nos anciens élèves et cela dans tous les domaines indispensables à notre qualité de vie.

Bravo à tous les nouveaux et chapeau à nous tous !

N'oubliez pas que nous aimons nous réunir régulièrement et que **votre participation est importante.**

Nicole Guèvremont



Nouveaux retraités présents : Sylvie Joly, Danielle Routhier, Claire Bonin et Simon Lavallée .



La vente de livres pour la Fondation Laure-Gaudreault a bien fonctionné, je suis revenue chez moi avec sept livres à lire... C'est mieux que sept livres à perdre, ah ! ah ! ah !

Que de bonheur à recevoir les aînés du secteur ! À parler, à jaser, à « mémérer » avec eux. Avec l'âge, la chaleur humaine me devient indispensable.

Ginette Ducharme

Messe du Souvenir

Le cinq novembre dernier avait lieu à l'église Marie-Auxiliatrice la Messe du Souvenir, une cérémonie empreinte de recueillement. Le prêtre célébrant était l'abbé Adélaré Paré.

Nous y soulignons le décès de six de nos membres survenu au cours de la dernière année, Marcel Arseneault, Laurette Desrosiers-Lauzier, Claire-Alice Niquette-Blain, Constance Girouard-Jacob, Jean Belleau et Léo Lemoine.

Je veux remercier particulièrement mes fidèles collaborateurs, Réjeanne Joyal, André Latour et Jean-Claude Bardier ainsi que Madeleine L'Espérance, Claudette Fleury et Pauline Lauzier pour leur éloge senti, personnalisé et émouvant.

Lors de cette célébration, André Martineau nous a transmis un message de sérénité devant l'inévitable réalité de la mort après avoir souligné la grandeur de notre profession.

La chorale de l'Unité des Pèlerins, sous la direction de Rose Tinguely, nous a fait vivre avec beaucoup d'émotion cet événement. Un grand merci à André Martineau et Rose Tinguely et à tous les membres présents !

Quelque 26 membres ont ensuite échangé au Restaurant La Bouff-Tifail durant un déjeuner de leur choix.

Gisèle Chalifoux-Martin



Dîner de Noël



Que de bonheur pour ce dîner de Noël !
D'abord, tous ces gens endimanchés pour la fête.
Ensuite, quel bon repas !... Bravo au jeune chef !
Et youpi ! Moi qui ne gagne jamais rien, j'ai gagné au tirage des billets pour la Maison de la musique.
Merci chers membres d'être là, vous êtes notre récompense.

Ginette Ducharme

Conseil sectoriel 2014-2015



Ginette Ducharme	1 ^{re} vice-présidente	450 742-9618	ginette_ducharme@videotron.ca
Monique Fortin	2 ^e conseillère	450 742-3865	moniquefortinlevac@gmail.com
Lise Laforest	1 ^{re} conseillère	450 743-8259	liselaforest@gmail.com
Jean-Claude Tellier	Président	450 551-0611	jcyuri48@gmail.com
Michel Sporgitas	2 ^e vice-président	450 742-7296	michel.sporgitas@gmail.com
Claudette Larouche	Secrétaire	450 746-1789	claudettelarouche@sympatico.ca
René Mineau	Trésorier	450 742-7790	renmin@hotmail.ca

Condition des femmes



Le vendredi 24 octobre avait lieu au Syndicat de Champlain la première rencontre du comité de la condition des femmes, réunion à laquelle participaient également les responsables des comités de l'environnement, de la condition des hommes et de l'indexation.

En avant-midi, comme plusieurs sont de nouveaux responsables, leur rôle fut défini et le plan d'action de chaque comité pour le triennat 2011-2014 fut exploré afin de partir sur de bonnes bases pour le prochain mandat. Des rencontres en ateliers ont permis de préciser certains enjeux plus spécifiques qui nous intéresseront au cours de la prochaine année pour répondre à un ou quelques objectifs du comité auquel nous appartenons.

Des suggestions d'activités et de conférences, des sujets variés ont permis à chacune des représentantes de s'exprimer sur les démarches déjà entreprises ou en début d'organisation afin d'enrichir les autres, de les motiver et quelques fois de les inviter à y participer. Des projets *Toujours en action* sont en cours de préparation pour certains regroupements. Les dossiers ne manquent pas d'intérêt : soins de fin de vie, femme de cœur, place du féminisme renouvelé, nutrition, bénévolat de l'année, crimes d'honneur, *Café de femmes* sur comment dépister la violence, *Portraits de femmes, grandes amoureuses*, Marche mondiale des femmes en 2015, *J'imagine, je m'exprime, je produis* pour inviter à s'impliquer dans les arts ou l'écriture, entrepreneuriat au féminin,

épanouissement, *Femmes au temps des Patriotes* et cours d'informatique. Comme vous le voyez, des thèmes variés intéressent les femmes d'aujourd'hui.

L'après-midi fut consacré à l'environnement. André Bélisle était le conférencier invité. Très volubile, il a su capter l'attention avec des situations concrètes au niveau de la pollution atmosphérique et l'ampleur des dégâts. Il faut vraiment que s'amorce un virage plus vert. Depuis longtemps, il est un ardent défenseur de l'environnement axé sur une meilleure qualité de l'air et de l'eau.

Je vous invite enfin à visiter le site www.pdfquebec.org qui accorde la priorité aux droits des femmes. Vous y trouverez une source inépuisable de moyens pour la construction d'une société plus juste, plus égalitaire et plus solidaire qui bénéficie autant aux femmes qu'aux hommes dans le respect des droits de chacun.

Bonne réflexion.

Francine Mercier-Abel

Homme 2014 du secteur Bas-Richelieu



La Journée internationale des hommes est un événement célébré annuellement le 19 novembre depuis 1999, année où elle a été inaugurée à Trinité-et-Tobago. Un des objectifs est de célébrer les contributions positives des hommes à la société, à la communauté... Notre secteur a choisi d'honorer Michel Sporgitas.

Quelques secteurs de la Montérégie ont souligné cette journée lors d'une activité régionale au restaurant Fourquet-Fourchette de Chambly en rendant un hommage aux hommes choisis. Il y a eu une animation par un artiste peintre, Roger Alexandre, un dîner et le dévoilement de l'œuvre collective par les participants.

Ginette Ducharme et René Mineau lui ont adressé un petit mot.



Hommes de l'année de leur secteur (centre) : Michel Sporgitas, Robert Godin, Henri Fontaine. animateurs de l'activité (chaque côté) : Jean-Guy Boudreault et Michel Cartier. Derrière : Œuvres réalisées par les participants.



Cher Michel,
Nous, les femmes du secteur,
Quand on parle de toi, on parle de trois hommes...
Ben oui ! D'abord, on s'imagine...
Zeus descendant l'Olympe..., rien de moins,
Ou peut-être Apollon qui vient nous séduire.
Ensuite, un grand ténor...
Caruso ou Bocelli pour nous chanter la sérénade.
Et finalement...
On serait toutes prêtes à te faire la danse du ventre
Comme on devait la faire aux grands *fanfarons* d'Égypte.
Toutes ces niaiseries-là pour te dire
Que je t'aime beaucoup,
Que nous t'aimons beaucoup.

Puisque tu es né de père grec et de mère italienne et as vécu en Égypte, je te dis en grec, italien et arabe :
« Nous t'aimons beaucoup. »

*Sas agapó polý.
Cí piace molto.
Ehna benheback awi.*

Ginette Ducharme

Michel, nous autres les gars, quand on parle de toi, nous nous rendons vite compte que tu es un copain pour chacun de nous. Un rassembleur aussi. La preuve, pour combattre l'isolement parfois vécu par des retraités de notre secteur, tu as formé, à ta manière, un genre de comité des hommes sans paperasse, sans rien d'officiel. Seulement des rencontres hebdomadaires où les gars déjeunent en parlant de différents sujets, sujets qui amènent parfois à parler de problèmes personnels, à les partager, à s'exprimer...

Mais ton altruisme va encore plus loin. On a rien qu'à penser à ce vieil homme, en fin de vie et isolé, auquel tu rendais visite régulièrement. Oui, tu es d'une grande générosité.

Michel, nous autres les gars, nous te considérons comme un vrai bon gars, nous t'apprécions énormément. Puis O.K., même si c'est difficile à dire entre gars, je vais le dire, nous t'aimons.

René Mineau



Fondation Laure-Gaudreault

Un petit rappel ! L'implication de la Fondation Laure-Gaudreault est toujours la même : être active auprès des personnes retraitées, apporter de l'aide à celles qui sont dans le besoin, donner un coup de main pour la recherche médicale ainsi qu'à des œuvres de jeunesse enregistrées ou à des jeunes dans le besoin.

Votre contribution peut prendre différentes formes :

- Devenir membre à vie pour 10 \$;
- Faire un don (voir *La Dernière Craie* de septembre 2014) ;
- Se procurer des cartes de condoléances à 10 \$ chacune.

La souscription volontaire demeure la meilleure source de financement.

Lors des activités mensuelles sectorielles, il y aura possibilité de vous procurer des dépliants ou des cartes de condoléances.

Notons que notre fondation a distribué 160 000 \$ l'année passée aux organismes qui font l'objet d'une recommandation de la part des bureaux régionaux de

la Fondation Laure-Gaudreault, montant correspondant à environ 72 % de la souscription régionale.

La Fondation Laure-Gaudreault est notre fondation. Soyons convaincus de son importance et de sa valeur

favorisant le partage.

À l'occasion du Déjeuner des Aînés, la vente de livres et de cartes d'anniversaire a permis d'amasser 109 \$ et la quête à la Messe du Souvenir 214,50 \$. **Merci !**

Des dates à retenir :

21 mars : 10^e anniversaire du Quillothon

4 mai : Assemblée générale de la FLG

19 mai : Assemblée régionale à L'Île-Perrot

27 mai : Rallye pédestre à Saint-Joseph-de-Sorel

Pour l'an 2015, des souhaits de santé à chacun et chacune. Que durant cette année s'échelonnent de beaux moments, sources de joie et de plénitude.

GINETTE PELLETIER, 450 742-8674

Rallye pédestre au coeur de Saint-Joseph-de-Sorel

au profit de la Fondation Laure-Gaudreault

Mercredi 27 mai 2015 à 9 h 15

Rendez-vous au Restaurant Tracy au 1115 de la route Marie-Victorin à Sorel-Tracy pour y être accueillis par les organisatrices, Ginette Pelletier et Lucette Hamel-Valois et les concepteurs du rallye, Louis-René Bergeron et Jean-Claude St-Arneault.

Ce rallye est une activité relaxe à faire à votre propre rythme, en solitaire ou mieux en compagnie d'amis. Un trajet en boucle de 2,5 km a été retenu pour vous permettre d'explorer le centre de la municipalité de Saint-Joseph-de-Sorel, ce qui vous permettra d'en apprécier le charme coquet. Treize arrêts ont été planifiés pour observer davantage, pour constater les changements survenus au fil des ans et pour apprendre ou se rappeler quelques éléments de l'histoire de ce milieu.

Au terme de cette activité d'une durée approximative de 90 minutes pour les lièvres fringants et de deux heures



Rallye de mai 2014 au Tire-Bouchons.

pour les tortues zen, nous reviendrons au Restaurant Tracy pour l'autocorrection des réponses aux questions, le dîner et le tirage au sort des prix de participation.

Le coût de l'activité est de 20\$, comprenant le repas de type buffet et la contribution à la Fondation Laure-Gaudreault. Le rallye aura lieu quelles que soient les conditions de la météo. Le courriel ou le message téléphonique du mois d'avril vous indiquera de quelle

façon vous procurer votre billet.

L'équipe du rallye

Action sociopolitique

L'importance de l'équilibre alimentaire quel que soit l'état de santé de chacun

Où en sommes-nous en 2014 avec le volet nutrition dans nos centres hospitaliers et d'hébergement ?

En connaissant l'importance de l'apport nutritionnel dans la prévention des infections, des plaies de pression, de la cicatrisation des plaies opératoires, etc., on peut vraiment évaluer à quel point la **dénutrition** affecte les tissus et les capacités en général.

L'une des conséquences connues sont les carences en vitamines et en minéraux qui peuvent avoir comme résultats des coûts plus élevés dans notre système de santé, une augmentation de la durée de séjour et des complications mineures ou majeures selon l'état du patient. Une étude (Bernier 1995) démontre une augmentation de 22 % des coûts chez les patients admis pour une fracture à la hanche et présentant des risques de dénutrition.

Le fait de « Réduire le budget consacré à l'alimentation des clients du réseau de santé québécois est un choix qui coûte cher » selon Michel Sanscartier et Denise Ouellet.

« Pour se nourrir adéquatement au Québec, en 2013, une personne de plus de 70 ans doit déboursier entre 7,43 \$ et 6,60 \$ par jour... Avec une telle somme, impossible toutefois de s'offrir autre chose que les denrées de base, impossible de varier son menu. On peut donc se questionner sur la valeur nutritive des repas servis par le réseau de la santé et sur celui des services sociaux qui dépendent selon nos calculs encore moins : en moyenne 1,66 \$ par repas pour l'achat de nourriture. »

Ce problème n'est pas nouveau, en 2011, le vérificateur général du Québec s'était déjà penché sur la question. L'Ordre professionnel des diététistes du Québec (OPDQ) continue de demander au ministre de la Santé d'intervenir.

En 2012, on apprend qu'au Québec, « la valeur nutritive des plats servis dans les établissements du réseau... n'est pas évaluée. »

Performance selon le MSSS

⇒ Le MSSS a des indicateurs davantage axés sur la **performance** (Le Repas AS 4717554), donc le coût moyen d'un repas (en intégrant toutes les dépenses telles que denrées, entretien, ustensiles, buanderie, consultant...) va aller en diminuant pour atteindre les résultats escomptés par celui-ci.

⇒ Selon l'analyse des données disponibles du rapport AS 471, certains établissements affichent des montants aussi bas que 1,30 \$ par repas. Si on met en parallèle le coût des aliments et l'indexation à partir de 1993, il faudrait allouer 3,03 \$ par repas pour atteindre le niveau de 1993.

⇒ L'indicateur de performance est uniquement centré sur l'aspect financier du repas alors que les besoins nutritionnels font partie de soins personnalisés et sécuritaires.

⇒ Selon Roll et Sanscartier, les recherches actuelles montrent que les repas préparés à base d'aliments frais ont une valeur nutritionnelle plus élevée que ceux préparés avec des produits transformés, par exemple, la purée faite avec des flocons de pommes de terre.

En partant du fait que le gouvernement regarde tout à la baisse dans son volet administratif actuel, il y a donc lieu de s'inquiéter. Également, dans le réseau, les établissements sont maîtres de la qualité des aliments. Selon Sanscartier et Ouellet, il serait temps de proposer un encadrement législatif approprié qui permettrait de s'assurer que l'argent est bien utilisé pour répondre aux besoins nutritionnels particuliers.

Extraits d'articles :

- Revue *Vie et Vieillesse* 2014, vol. 11, n° 4
- *Laissons-les manger du gâteau !* de Caryn Roll et Michel Sanscartier

Jacqueline Lacoste

Nouveaux membres dans notre secteur depuis septembre 2014 :
Gilles Lavallée et Claudette Fleury.

Bienvenue!

Environnement

Rencontre des responsables sectoriels en environnement le 24 octobre à Saint-Hubert

En première partie de l'avant-midi, la présidente nous a présenté la personne responsable de chaque comité et le rôle du responsable sectoriel.

En sous-comité, nous nous sommes arrêtés sur les points du plan d'action à prioriser :

- L'analyse et le suivi des besoins des membres actuels et futurs en environnement ;
- L'information et la formation sur des dossiers d'actualité ;
- La promotion du programme *Toujours en action* ;
- Souligner le Jour de la Terre le 22 avril ;
- Continuer à poser les petits gestes quotidiens qui font toute la différence.



Jour de la Terre®
QUÉBEC

Dîner sur place suivi d'une conférence de M. André Bélisle sur la pollution atmosphérique et une invitation à adhérer à la Coalition *EAU SECOURS* ! pour une gestion responsable de l'eau. Depuis 30 ans, il travaille avec son équipe sur des dossiers qui exigent ténacité, audace et engagement. Très inspirant. Ce fut une journée très intéressante !

Monique Fortin

Rencontre des responsables sectoriels en environnement le 28 novembre

M. Raymond [redacted] Forget nous accueille et nous informe des différents dossiers discutés au niveau national tels que des petits gestes au quotidien, des conférences et des formations à venir et le transport du pétrole.

Il nous distribue des articles parus dans différents journaux et il nous fait part de deux dossiers qui l'ont davantage interpellé : le gaspillage de l'eau et les quantités astronomiques de pétrole transporté sur le Saint-Laurent sans se soucier des conséquences sur l'environnement (exemples, Sorel-Tracy, Cacouna...).

Un projet de secteur *Un geste simple, la plantation d'un arbre* nous est présenté et expliqué par son concepteur.

M. Forget indique les activités qui auront lieu en 2014-2015 :

- 27 novembre : Conférence *Ce qui compte* avec Laure Waridel
- Janvier : Conférence de la *Coalition Eau Secours* !
- 22 avril : Jour de la Terre

Lise Laforest

Coalition Eau Secours!

Élection au Conseil sectoriel

Le poste de secrétariat doit être soumis à la procédure d'élection lors de l'assemblée générale sectorielle du 21 avril puisque Claudette Larouche n'a pas été élue lors d'une assemblée générale, le poste ayant été comblé par le conseil sectoriel. Voici l'article des Statuts et règlements (juin 2014) portant sur l'élection au conseil sectoriel.

23.06 Vacance au conseil sectoriel

Lorsqu'un des postes du conseil sectoriel devient vacant, il peut être comblé temporairement par le conseil sectoriel lui-même qui choisit un membre régulier du secteur.

Lors de l'assemblée générale suivante, ce poste sera soumis à la procédure d'élection du conseil sectoriel. La personne alors élue demeure en fonction jusqu'au moment de l'assemblée générale du secteur prévue pour les élections du sous-ensemble des membres du conseil sectoriel auquel elle appartient.

Mot de la présidente régionale

En route pour un nouveau triennat...

Le congrès est maintenant chose du passé. Les activités d'accueil en ce début d'année nous ont permis de nous retrouver et de fraterniser pour bien débuter l'année.

La table est maintenant mise pour amorcer cette nouvelle année. Les secteurs ont planifié leurs activités tant récréatives que culturelles et sociales. Les rencontres de formation à la région ont répondu à un besoin des membres des conseils sectoriels et une suite est prévue.

Les personnes responsables régionales de comités ont été nommées et ont déjà rencontré les membres des comités sectoriels. Elles ont pu échanger et établir des stratégies d'intervention qui pourront être appliquées dans les différents secteurs afin de compléter les actions déjà commencées lors du dernier triennat. Voir toutes ces équipes à l'œuvre est vraiment dynamisant.

Les orientations pour les trois prochaines années ont été adoptées au congrès de juin dernier. Lors du Conseil national d'octobre, le plan d'action a été soumis aux personnes présidentes de secteurs pour approbation. Nous ne chômerons pas durant les trois prochaines années. En effet, nous retrouvons trois axes, sept orientations, 30 champs d'intervention et 92 actions...

Lors du dernier congrès, nous avons choisi de ne prioriser aucune orientation, car elles sont toutes d'égale importance. Une nouvelle préoccupation a été apportée à savoir « la relève ». Il faut changer nos approches pour faire place à ces nouveaux retraités. On parle d'activités intergénérationnelles puisque, dans nos rangs, nous avons des membres âgés entre 55 et 100 ans. Les réalités

diffèrent et sont d'égale importance. Il faut trouver des moyens pour rejoindre toutes ces personnes dans des projets communs.

Nous travaillons présentement à élaborer le plan d'action régional qui sera soumis au Conseil régional et, par la suite, les conseils sectoriels décideront de leur plan d'action pour l'année.

Une chose est certaine, pour réaliser les actions qui seront choisies par la région et les secteurs, il faudra un travail d'équipe, de la concertation et de la cohésion entre les différents partenaires tant à la région que dans les différents secteurs.

Bonne année aréquiennne !

Christiane Potvin-Lapalme



Indexation

Le vendredi 24 octobre dernier, les différents comités sectoriels de la Montérégie se sont rencontrés à Saint-Hubert.

Comme vous devez vous en douter, avec les politiques actuelles, ce sera plus difficile de revendiquer l'indexation. Nous n'abandonnons pas, mais... nous devons nous attendre à de nombreux écueils.

Par contre, nous pouvons essayer d'améliorer la qualité de notre vie de retraité, chercher comment ne pas payer trop d'impôt, aider les organismes communautaires, chercher des moyens d'améliorer notre pouvoir d'achat, essayer d'éviter le gaspillage et comment mieux établir notre budget.

Nous essaierons de vous proposer de l'aide dans l'année qui vient.

Et je compte, bien sûr, sur les autres secteurs pour alimenter ma réflexion.

Ginette Ducharme

Au secours de l'eau ou au secours

L'eau est essentielle à la survie des êtres vivants et est à la source de plusieurs activités humaines. Cette précieuse ressource, dont l'abondance au Québec est trompeuse, est maintes fois utilisée avec excès, et à un prix dérisoire (prix payé au m³ au Québec, environ 0,31 \$; en Allemagne, plus de 2 \$ et 1,35 \$ en France). C'est le coût pour amener l'eau dans nos maisons, sans tenir compte du traitement des eaux usées. Est-ce une raison de la gaspiller?

Les pressions exercées sur les écosystèmes aquatiques influencent leur état de santé qui, à leur tour, détériorent la sécurité et la santé des êtres vivants. Face à cette situation, l'organisme *Eau Secours !*, dont la présidente est Martine Chatelain, membre de l'AREQ Des Prairies-Brossard, a présenté deux conférences à l'UQAM.

La première conférence portait sur les gaz de schiste. Elle y a exposé les dangers que représentent la fracturation de la roche lors du forage et les conséquences sur la qualité de notre eau. Les règlements qui sous-tendent ces exploitations semblent avoir été écrits par les compagnies pour nos gouvernements. À titre d'exemple, on pourrait signaler que les compagnies gazières ne sont responsables que pendant 10 ans des puits qu'elles ont forés, même s'il y avait des fuites. Les bassins de rétention des eaux (mélange d'eau et de produits chimiques) ont des fuites souvent non colmatées et cela représente un danger pour la nappe phréatique, ce que nient avec vigueur les lobbys des compagnies.

Le fleuve, une autoroute du pétrole en devenir, faisait l'objet de la deuxième conférence. Cette dernière m'a conscientisé aux conséquences environnementales suivantes :

⇒ Quand on voit les quantités astronomiques de pétrole transportées sur le Saint-Laurent (Sorel-Tracy, lac

Saint-Pierre, Cacouna...) sans trop se soucier des conséquences catastrophiques d'un accident maritime ;

⇒ Quand on choisit une pouponnière de bélugas comme emplacement pour un port en eau profonde tout en sachant que ce mammifère est une espèce menacée d'extinction ;

⇒ Quand on constate le manque d'expertise des fonctionnaires qui accordent les autorisations, cela indique que la cupidité des compagnies n'a d'égale que l'insouciance de nos gouvernements et que la santé de l'économie pèse plus lourd que la santé des êtres vivants.

En ayant aussi en tête la catastrophe ferroviaire survenue l'an dernier à Lac-Mégantic, je pourrais en déduire qu'une partie seulement de notre monde profite de la création de la richesse résultant de la dégradation de notre environnement, mais nous en sommes tous des victimes.

Raymond Forget,
responsable régional de l'environnement

*Ne restez pas seul, au-delà de vos craintes, il y a...
une écoute et des ressources.*

Urgence 911

Tel-Aînés 1 877 353-2460

**Ligne Aide Abus Aînés
1 888 489-2287**

Info-santé CLSC 811

**Commission des droits
de la personne**
Informations juridiques
www.cdpj.qc.ca
1 800 361-6477

**Autorité des marchés
financiers**
Assistance, fraude, abus financiers
www.lautorite.qc.ca
1 877 525-0337

**Ligne provinciale de la
prévention du suicide**
(24h/365 jours) **1 866 277-3553**

**Protecteur du citoyen
Défense de droits**
www.protecteurducitoyen.qc.ca
1 800 463-5070

 
région
Richelieu-Yamaska
450 774-8111 poste 5

Le vieillissement de la population

Information ou désinformation

J'aimerais exprimer non seulement ma surprise mais mon profond désaccord avec les propos tenus dimanche soir (19 octobre 2014) par Pierre Fortin, économiste, lors d'une émission spéciale de RDI-Économie.

Selon M. Fortin, « le vieillissement de la population serait le principal problème auquel notre économie serait confrontée au cours des prochaines années : avec l'arrivée des baby-boomers à la retraite, il y aura trop peu de travailleurs pour supporter ce nombre grandissant de dépendants. » Ainsi présenté, le portrait de notre société est évidemment percutant. À y regarder d'un peu plus près, cette « percutance » s'effrite rapidement.

Cette situation n'est pas nouvelle. Dans les années soixante, la proportion travailleurs/dépendants était la même que celle qu'on nous annonce avec cette différence que les dépendants étaient à l'époque des enfants... qu'on appellera d'ailleurs plus tard baby-boomers. Les mêmes ! Personne n'a crié à la catastrophe. Ce fut même le début d'une période des plus emballantes qu'a connue le Québec.

Dans cette comparaison des années soixante avec cette période que nous nous apprêtons à traverser, on doit tenir compte du fait que tous ces aînés contribuent davantage à l'économie que ne le faisaient les enfants des années soixante. À titre d'exemple, en 2006, les 65 ans et plus ont versé au trésor public québécois 2 milliards de dollars d'impôt. C'est presque deux fois plus que ce que l'ensemble des entreprises privées du Québec (banques, pétrolières, minières...) ont payé en impôt selon les données du dernier budget Marceau : 4,7 milliards, moins les 3,6 milliards que l'État leur verse en moyenne chaque année en subventions de toutes sortes ! Sans compter toutes les taxes que paie cette population qui continue à manger, à se vêtir, à se divertir... Et sans compter les taxes municipales qu'elle verse chaque année. Pour ne parler ici que de leur contribution financière, ce qui me gêne drôlement...

« Avec le vieillissement de la population, il en coûtera terriblement cher à notre système de santé », a poursuivi M. Fortin. Or, toutes les études sérieuses le prouvent, ce n'est pas le vieillissement qui coûte cher, mais les trois ou quatre dernières années de vie. Que ces dernières années de vie arrivent à 60 ans ou à 95 ans, cela ne change rien. Il ne faudrait pas oublier non plus de mentionner qu'en soins de santé, les premières années de vie coûtent elles aussi beaucoup plus cher que les

autres. En un mot, c'est à l'entrée et à la sortie de la vie que les coûts de santé augmentent, et ce, peu importe le nombre d'années qui les sépareront.

Et quelle est la seule solution que M. Fortin envisage ? « La seule soupape que je peux voir, c'est qu'on accepte à un moment donné de financer une partie de la santé en faisant appel au secteur privé... Et à ce moment-là, ça pourra permettre à des gens qui veulent des services privés de payer pour ça et ça laissera plus d'argent au gouvernement pour financer la partie publique. » Belle image ! Pour rester poli, parlons plutôt d'illusion d'optique.

Les mieux nantis savent aussi compter, est-il utile ici de le préciser ? Pourquoi accepteraient-ils de payer de leur poche pour des services au privé si ces mêmes services étaient disponibles gratuitement au public ? Tout est dans la question : ils n'accepteront de le faire **que** si la situation au public demeure chaotique. Comment alors prétendre faire un travail de recherche scientifique sérieux en prétendant qu'on sauvera notre système public de santé en faisant une plus large place au privé ?

« On n'étudie pas l'économie pour trouver des réponses toutes faites aux questions d'ordre économique, mais plutôt pour apprendre à ne pas se laisser tromper par les économistes », disait Joan Robinson, une économiste britannique.

Jean-Yves Proulx

Note : Jean-Yves Proulx était membre du comité national de l'action sociopolitique en 2011-2014 et est maintenant président du secteur Cap-de-la-Madeleine.

Manifestation « Refusons l'austérité ! »

À la manifestation citoyenne du 29 novembre 2014, tenue simultanément à Québec et à Montréal, il y avait huit autobus de Sorel-Tracy dont deux commandités par la CSQ pour les enseignants de la Commission scolaire de Sorel-Tracy et les retraités de l'AREQ.

Cette manifestation était organisée pour dénoncer les effets des coupes du gouvernement Couillard. Ces compressions touchent directement l'accessibilité et la qualité des services à la population dans la santé, les services sociaux et l'éducation. Elles visent aussi à couper de façon draconienne les programmes sociaux qui s'adressent aux plus démunis de notre société.

Partout dans le monde, les mesures d'austérité sont dénoncées parce qu'elles ne fonctionnent pas.

La musique de l'Harmonie dans la vie des Sorelois

Nous pouvons *claironner* haut et sans *bémol* que la musique, au sens large et universel du mot a porté, bercé et envoûté des générations de Sorelois et Soreloises. Grâce à elle, ils sont passés par la *gamme* de toutes les émotions ! J'aimerais vous faire connaître, selon moi et sans prétention, les circonstances et les occasions qui réveillèrent et alimentèrent cette attirance pour la musique. Je n'affirme pas que ce sont les seules, mais pour moi, elles furent marquantes. Certains en ont fait un métier et ont mené à bien une carrière, d'autres, la majorité, sont demeurés d'éternels avertis et connaisseurs.

En 1952, ma famille a quitté la Pointe-aux-Pins pour s'établir au centre-ville de Sorel. Ce fut, pour moi, un réveil brutal et un dépaysement total. Mais, vous connaissez tous la facilité des jeunes à s'adapter à un nouvel environnement, ce fut mon cas. La nostalgie de *concert* avec l'ennui s'esquivèrent progressivement pour céder la place à la curiosité et à l'exploitation de cet entourage nouveau. J'étais tout ouïe !



Hôtel Saurel—1930

Depuis ma tendre enfance, j'avais l'oreille collée, presque soudée à la radio. Les bruits, les sons et les voix développèrent peu à peu ma musicalité et meublèrent mon imaginaire. Tout ça s'amplifia après mon arrivée en ville. Des éléments nouveaux firent augmenter mon intérêt surtout pour la musique, en voici quelques-uns. Mon voisin de rue, le commerce U. Cardin & Frère, devint le témoin de mes premiers pas dans ce monde urbain et bien *orchestré*. Ceux-ci furent effectués et *rythmés* au son de la musique que lançaient, à l'extérieur, des haut-parleurs nerveux et survoltés. Durant des années, mon univers vibra des airs à la mode. Un plaisir renouvelé quotidiennement qui me rendait de bonne humeur.

Mon passe-temps favori était de syntoniser CJSO, un début d'appartenance à mon milieu ; nous dirions de nos jours, l'écoute locale. Une émission radiophonique diffusée le dimanche matin mettant en vedette Ginette Ménard, accompagnée par Frank Parenteau et Georges Codling et les musiciens C. Lemieux, R. Liessens et O. Leblanc, me plaisait. Notre chanteuse soreloise reprenait avec brio, énergie et sensibilité les succès de l'heure. D'ailleurs, elle fit une belle carrière sur la scène provinciale quelques années plus tard.

J'aurais pu aussi vous parler de l'importance et de l'influence dans notre communauté qu'eurent l'Harmonie Sainte-Cécile de l'Académie Sacré-Cœur, celle de Calixa-Lavallée, des organistes talentueux tels Auguste Liessens, des chanteurs solistes semi-classiques et classiques, les Auger, Laplante et Poliquin, et des nombreux chœurs de chant... Aussi, comment ne pas souligner l'impact et la grande importance d'un édifice, le Théâtre Sorel. Nombre d'artistes de variétés et surtout de chanteuses, chanteurs et musiciens et musiciennes y donnèrent leur *tour de chant* et leur prestation sur scène : Gilbert Bécaud, Petula Clark,

Claude Léveillé...

Les plus âgés se rappelleront les beaux jours, je devrais dire les belles *soirées* passées au Marine Cabaret (Hôtel Saurel), au Gai Luron (Hôtel Carleton), chez Verdon ou au Club Flamingo (Châteauguay) où nos deux batteurs nationaux, les époustouflants André « Buddy Rich » Guertin et « Red » Mongrain y accompagnaient de leurs baguettes magiques les artistes de variétés, parmi les plus cotés du Québec, tels que les Alys Robi, Margot Lefebvre, Fernand Gignac, Rosita Salvador, Jen Roger, Paolo Noël, Michel Louvain, Les Jérolas (un de leur succès d'alors ne portait-il pas le nom évocateur de *Beautiful Downtown Sorel* (1971), et trois étoiles montantes, Michèle Richard, Pierre Lalonde et Ginette Reno qui fit ses débuts chez nous.

Ne trouvez-vous pas symbolique et original à la fois que le restaurateur Paul Rheault ait identifié un plat de son menu du nom de musicien ? Un observateur et un mélomane, ce monsieur Paul ! Moi, je trouve que c'est

un beau témoignage, une belle reconnaissance et une juste appréciation pour ces artistes de la musique d'*entrain* et de *dancing* populaire.

Comme vous le voyez ou *entendez*, mes amis, nous avons baigné dans un contexte et dans un environnement musical. Au cours des ans, nous avons forgé un des outils de la culture soreloise. Intérêt, goût et talents ont émergé de ce creuset culturel.



Soyons fiers de cet héritage, c'est une richesse. Elle est une de nos *cordes* sensibles et, assurément, une caractéristique de l'âme soreloise. Généreux de nature, continuons à partager avec la population du Québec cet engouement pour la musique avec la relève d'aujourd'hui.

L'histoire de Sorel, celle des Sorelois fourmillent ainsi de passionnantes et savoureuses *anec « notes »*.

Jean Rajotte

J'ai souvenir encore... 1955

Étant natif de Nicolet, j'ai toujours en mémoire le glissement de terrain qui a emporté en milieu de journée le 12 novembre 1955 de nombreux bâtiments dans la rivière Nicolet. Cette catastrophe a marqué mes six ans. Près de la moitié du centre-ville a été engloutie. Trois personnes y avaient perdu la vie. Les dégâts se chiffraient à plusieurs millions de dollars (entre 7 et 10 millions).



Vue aérienne de la zone sinistrée.



Maison du docteur.



L'évêché s'est coupé en deux. En arrière-plan, la cathédrale, bien qu'épargnée par le désastre, a dû être démolie à cause de sa proximité du cratère.



Au printemps de la même année, soit le 21 mars 1955, Nicolet avait été le théâtre d'un incendie majeur qui a décimé 35 immeubles commerciaux. Plus de 300 personnes sur une population d'environ 5 000 se retrouvaient sans foyer. Il n'y eut aucune perte de vie, mais les dégâts furent évalués à plus de un million de dollars. Somme énorme à l'époque !...

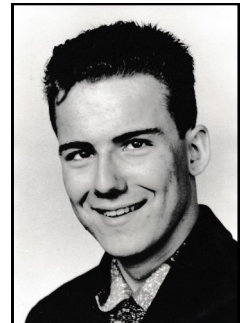
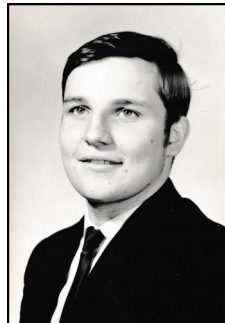
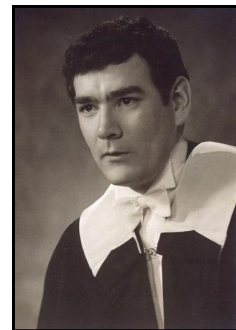
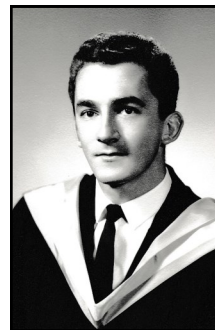
Le curé de la paroisse a prêté main-forte aux pompiers.

Richard Jutras

Qui est-ce ?

Jules Bibeau
Gilles Duchesne
Jean-Luc Grenier
Bernard Hébert
Marc-André Huard
Paul Martin
Jean Rajotte

Réponses à
la page 18.



Jeanne-Paule Champagne

Université du troisième âge

Information et inscription

Date : Lundi 26 janvier 2015 de 13 h 30 à 14 h 30

Endroit : Centre culturel de Tracy (salle 101)
3015, place des Loisirs, Sorel-Tracy

Renseignements :

Liliane Hardy 450 742-0204

Michel Létourneau 450 743-0135

Hélène Robidoux-Braconnier 450 746-2726

Inscription sur www.usherbrooke.ca/uta/monteregie

Possibilité d'inscription :

2 ou 4 février à 13 h au Centre culturel



Aucun diplôme préalable
Aucun examen
Simplement pour le plaisir d'apprendre

Début des activités
2 février 2015

Programmation Hiver 2015

Cours du lundi 13 h 30–16 h 00 - 2 février au 30 mars 2015

Sujet : L'art au XIX^e siècle : l'art romantique entre raison et sentiments

Professeur : Sylvie Coutu

Conférences du mercredi 13 h 30–15 h 30 - 4 février au 8 avril 2015

Date	Sujet	Conférencier ou conférencière
4 février	Vivaldi I : l'extravagance du baroque dans le concerto pour violon	Christiane Lampron
11 février	La radioactivité : applications en médecine	Jean Léveillé
18 février	La malédiction des Templiers	Jean-Claude Florence
25 février	Types de personnalité et troubles mentaux	Élie Rizzkallah
4 mars	Rencontre avec Victor Hugo	Louise Lavoie
11 mars	L'histoire de la radio	Gilles Proulx
18 mars	L'art américain : de la naissance du rêve au constat moderne	Sylvie Coutu
25 mars	La supraconductivité	Michel Côté
1 avril	Une certaine Amérique	Jean-Sébastien Ménard
8 avril	Opérettes et comédies musicales	Johanne Hébert

Réponses de la page 17.

Jules Bibeau

Bernard Hébert

Jean Rajotte

Paul Martin

Marc-André Huard

Jean-Luc Grenier

Gilles Duchesne

À la rencontre de Jean-Luc Grenier

Jean-Luc est originaire de Sainte-Clothilde près de Thetford Mines. Il est le douzième d'une famille de quatorze enfants.

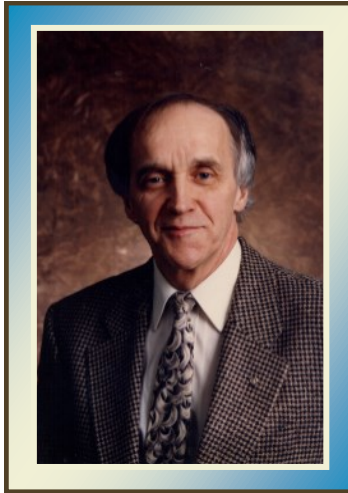
À onze ans, il étudie au collège Saint-Éphrem en Beauce avec son frère Georges. Ensuite, il fait son secondaire et son École normale à Québec. Il enseigne dans la région de Québec et s'implique dans le mouvement Patro Roc-Amadour (centre communautaire de loisir et d'entraide) avec conviction et dévouement. Il veut donner aux jeunes des valeurs qui feront d'eux de meilleurs citoyens.

Après quelques années d'enseignement dans la région de Québec, il fait carrière à Sorel-Tracy. Il débute en enfance inadaptée avec monsieur Viateur Massé. Ensuite, il ira au collège Sacré-Cœur et à l'école polyvalente Bernard-Gariépy où il poursuivra jusqu'à sa retraite.

Jean-Luc s'intègre à la région. Dans ses passe-temps, il suit des cours de danse et c'est là qu'il rencontre madame Lise Laplante-Salvas. Ils ont beaucoup d'affinités, tant et si bien que Lise deviendra madame Grenier en 1970. De plus en plus, Jean-Luc devient Sorelois. « Où il accroche son chapeau, il est bien », disait-on de lui.

Toute sa vie, Jean-Luc a eu une passion, « La Politique ». Son père très politisé lui inculque le goût de s'impliquer. Souverainiste dans l'âme, il a le goût du Québec. Monsieur Louis Plamondon reconnaît Jean-Luc comme un homme calme, généreux et respectueux, il voit en lui un militant convaincu, « pas un homme de tribune, mais un travailleur de terrain efficace, toujours à la recherche d'une solution », dira-t-il. On dit de Jean-Luc qu'il peut se mêler aux gens de tous milieux. Il sait écouter, analyser, pour ensuite apporter des solutions et mettre en place des plans d'action pour répondre aux besoins de chacun. Travailleur convaincu, il aide à l'avancement de la cause souverainiste.

Il était adepte de la « Vieille Taverne ». Il aimait les rencontres de famille. La scène municipale l'intéressait et il en suivait les activités. Son sens de l'humour lui ouvrait toutes les portes. Lors d'une campagne provinciale, il a affiché le portrait de René Lévesque dans la fenêtre de ses beaux-parents qui étaient reconnus pour être d'allégeance libérale et ce, avec



leur consentement. Il fut aussi commissaire d'école et garde un bon souvenir de son expérience.

À la retraite, il s'implique dans la communauté en travaillant au secrétariat de la paroisse Saint-Maxime. Il suit une formation avec sœur Cournoyer et devient bénévole à l'Hôtel-Dieu de Sorel. On l'a même vu en Père Noël.

Un jour alors qu'il était hospitalisé, un employé le reconnaît et s'exclame : « Avez-vous vu ? Le gars des hosties est malade. » C'est avec humour que Jean-Luc racontait cette aventure.

Aujourd'hui, Lise et ses filles Sylvie et Marie-Claude vivent des moments difficiles. La santé n'est plus au rendez-vous. Son épouse Lise le soutient. Étant aidante naturelle, elle consacre toutes ses énergies au service de son homme. Deux fois par semaine, sa sœur Jeanne-Rose, seule de la famille qui habite dans la région, est au rendez-vous pour apporter son soutien et son amour à Jean-Luc et à sa famille qui en ont tant besoin dans ces moments difficiles.

Avec fierté, Lise me montre les photos de ses petits-enfants Eliot et Florence, rayons de soleil dans cette vie souvent triste.

*Écrire, c'est jouer avec les mots,
Comme être un amoureux de la musique.
Avant de fléchir, il faut réfléchir,
Susciter des espoirs,
Ne pas susciter le désespoir.
L'effort fait les forts,
Il ne faut pas s'arrêter de penser,
Mais s'arrêter pour penser.*
Réflexion de Jean-Luc

J'ai aimé rencontrer Lise, une femme formidable. Péniblement, Jean-Luc m'a donné la main dans un au revoir rempli d'émotion. Je quitte, mais non sans jeter un dernier regard sur le drapeau du Québec qui se berce au gré des vents, drapeau si cher au cœur de Jean-Luc.

Chantal Cardin

L'inspiration, d'où vient-elle?

De tous ces gens que l'on côtoie régulièrement mais plus particulièrement des personnes qui nous poussent à agir pour notre plus grand bien ou celui de la collectivité.

J'en ai pour exemples tous ceux et toutes celles qui poussent leurs limites au maximum faisant fi de leur handicap, de leur maladie ou même de leur âge, ou bien qui, discrètement dans leur train-train

quotidien, savent prodiguer, à l'un ou à l'autre, soins ou encouragements et donner de ces petits bonheurs qui rendent la vie plus belle, ou encore qui, chaque fois qu'on fait appel à eux ou à elles, s'empressent de répondre à nos demandes quelles qu'elles soient. Tous ces gens-là sont mes muses à moi et parmi eux, ceux et celles qui ont déjà ou qui font don de leurs témoignages dans cette rubrique.

À ces muses qui m'aident à continuer, je dis merci.

Danielle Duchesneau

Merci!

Souvenir qui m'a...muse

En « 67 » un vendredi après-midi après l'école, j'étais sur la « 132 » à faire du pouce pour aller voir ma blonde à Montréal. V'là-tu pas qu'un « char » s'arrête (une Volks). Le gars s'en allait justement à Montréal.

Tout en jasant, il me dit qu'il est professeur d'anglais à l'école Martel et qu'il vient de Petit-Rocher-Nord sur la côte acadienne au Nouveau-Brunswick.

Suite à cette rencontre impromptue, ce gars-là (jeune prof comme moi) est devenu mon meilleur ami avec qui je pouvais discuter, partager, échanger, fraterniser, quoi.

Et mes réponses sont :

Oui, j'ai passé de bons moments en sa compagnie. Oui, cet Acadien était généreux et serviable. Mais j'ai été surtout inspiré par sa personne... son regard, sa franchise et la profondeur de ses pensées.

En 1968, il quitta l'enseignement et retourna aux études en théologie. Et aujourd'hui, il est curé quelque part au Nouveau-Brunswick.

Merci à la vie d'avoir mis sur ma route « 132 », ce bon berger à une période de ma vie où j'en avais besoin.

Ah oui, j'y pense, et si j'allais le visiter.

Pierre Provençal

Dans l'histoire du Québec, les personnes qui ont été les plus ignorées, méconnues et laissées dans l'ombre furent les générations de femmes, d'épouses, de mères, d'institutrices, de religieuses, etc. Autant que les hommes dont on retient le nom et les exploits, sinon plus qu'eux, elles ont bâti le Québec d'aujourd'hui.

Sans leur sens des valeurs d'amour, d'entraide, de support et de leadership, que serions-nous devenus? Certes, beaucoup de femmes au cours de l'histoire et partout à travers le monde devraient nous inspirer par leurs actions.

Mais nous ne devons pas oublier pour autant, ce que nous faisons malheureusement trop facilement, toutes celles qui nous ont inspirés et qui ont vécu près de nous. Pour ma part, je veux citer, pour avoir travaillé près d'elles pendant de nombreuses années, Marielle Lemoine et sœur Suzanne Lambert, et, à la retraite,

Mes muses

Micheline Sirois-Paré et Denise Léger à la Galerie Horizon. Ces femmes m'ont toujours épaté par leur intelligence, leur professionnalisme, leur souci des autres, leur disponibilité. Elles aussi sont des exemples à suivre et je les remercie pour tout ce qu'elles m'ont apporté.

Mais ma muse des muses est ma belle Michelle qui, par sa douceur et son amour, embellit ma vie. Je n'en dis pas plus car ça relève du domaine privé. Je peux quand même ajouter qu'avec elle, encore, je m'aMUSE.

Richard Tellier

Ô Muses du Parnasse, vous faites fleurir en mon âme poétique votre souffle enchanteur.

C'est avec ce titre *ronflant* que j'abordai ma dissertation de fin de semaine, 4^e Lettres-Sciences, au pensionnat de Granby. Tous les samedis avant-midi (oui nous avons de la classe le samedi matin), notre professeur nous précisait un sujet pour le travail à remettre le lundi suivant. Ce jour-là, elle nous proposa *J'ai les ailes de l'espérance*.

Remplie de l'élan de mes 16 ans, je me rends au presbytère Notre-Dame où travaillait ma mère et je rencontre M^{gr} Bouvier, le curé. Il me demande si j'ai beaucoup de devoirs et je lui donne le sujet de ma dissertation. Il m'offre d'aller dans sa bibliothèque où je trouverai sans doute de bonnes idées (l'ordinateur n'existait pas encore).

Le lundi, je remets mon travail. Le samedi suivant arrive et mon professeur, sœur Joseph-Alphonse, commence à lire un texte. Je reconnais dès le début mes phrases, mes idées, mes élans de poésie. J'enfonce un peu dans ma chaise. Je suis certaine que je suis en train de vivre un cauchemar. Mon texte est sûrement stupide et j'ai besoin d'une bonne humiliation. La fin de la lecture arrive et mes copines applaudissent. Mon professeur et mes amies reconnaissent mon talent en écriture. J'ai besoin de ce coup de pouce, de cette valorisation, moi qui ai eu à

peine la note de passage en français en 1^{re} L.-S.

Quelques mois plus tard, un samedi matin, mon professeur doit subir une légère chirurgie. Au lieu de demander à une religieuse de venir nous surveiller, elle me confie le cours qu'elle a préparé afin que je fasse office d'enseignante. Moi, la *moyenne* en classe, j'ai remplacé mon professeur durant deux heures. Et à ma grande surprise, mes 13 copines finissantes ont été des plus collaboratrices.

J'ai eu la piqûre. Il n'en fallait pas plus pour que je décide de m'orienter vers l'enseignement. Ce professeur a été ma bonne étoile, elle a eu confiance en moi et surtout elle m'a donné l'élan dont j'avais besoin.

Sœur Joseph-Alphonse a été ma muse, mon inspiratrice. Elle est morte à 104 ans. En se retirant de l'enseignement, elle a étudié comme pédicure et durant plus de 30 ans, elle a soigné les cœurs tout en traitant les pieds de ses copines religieuses.

Ce genre de personne, capable de stimuler la création, ne devrait jamais mourir.

Jeanne-Paule Champagne



Ma muse, Josée

Au temps de l'Antiquité, une Muse était « une femme qui servait de modèle aux poètes ! ». Je ne suis pas poète, mais je vais vous faire connaître ma muse qui est aussi celle de la famille agrandie et peut-être de plusieurs d'entre vous. J'ai nommé Josée Bolduc !

Cette femme est un exemple pour nous tous par son courage plus qu'ordinaire. À l'âge de 31 ans, elle a survécu à un grave accident d'auto qui l'a laissée enfermée dans son corps à cause du *locked-in syndrome* pour lequel il n'y a pas ou peu de recherche, mais qui laisse son intelligence et sa sensibilité à plus de 100 %.

Depuis 18 ans, après avoir passé en réhabilitation, elle vit dans sa maison et croyez-moi, tout fonctionne très bien grâce à sa patience et à son grand esprit de sacrifice.

Elle a donné son maximum pour que ses enfants ne manquent de rien et à date, les résultats sont au rendez-vous, ce sont eux aujourd'hui qui veillent sur elle.

Imaginez un peu ce que peut être la formation qu'elle doit donner à ses employées (et elles sont nombreuses), car elle doit être accompagnée 24 heures sur 24 et 7 jours par semaine. Donc, beaucoup de changements et comme elle ne parle pas, tout se fait par signes : manger, positionner le corps et les pieds, le coucher, etc.

En tant que maman de Josée qui l'accompagne le plus souvent possible, je peux vraiment vous dire qu'il n'y a pas de muse qui mérite plus d'éloges et de compréhension qu'elle et comme le dit saint Augustin :

« La mesure de l'amour
est de donner sans mesure. »

Dolorès Bolduc

Cher Guy

Je ne sais pas si tu m'entends, s'il y a un au-delà.

Peut-être es-tu simplement passé dans la pièce d'à côté.

Alors, si tout ça est vrai... Je le voudrais tellement pour pouvoir te dire tout ce que tu étais et es encore pour moi.

La passion du théâtre, je l'avais, mais l'âme sœur que j'ai trouvée en toi m'a accompagnée et m'a forcée à découvrir au plus profond de mon être les zones d'ombre et de lumière que je n'osais m'avouer.

Quand ma passion me déchire, je repense à nos longues conversations dans la cuisine à Saint-Robert et je regarde les toiles qui ornent les murs de mon appartement.

Comme tu es loin et si près à la fois.

Comme j'aimerais que tu sois encore là pour continuer d'explorer mon monde intérieur.

Peut-être es-tu simplement passé dans la pièce d'à côté.



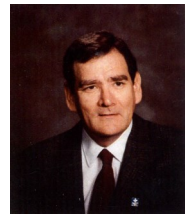
Ginette Ducharme

M comme dans Muse

Je me suis posé la question : « Est-ce qu'une muse doit être nécessairement une personne ? » Ne pourrait-elle pas être un état d'âme, une sensation, très tôt ressentis dans la vie ?

Pour moi, ce fut la LIBERTÉ. Le lieu physique où j'ai passé mon enfance en fut le déterminant. Une liberté que je ne pouvais définir à ce moment, mais qui m'a guidé tout au long de ma vie. Celle-ci s'est humainement manifestée lorsque j'ai rencontré, dans la vingtaine, ma compagne, mon amour de vie, MICHELE. Elle sera mon souffle de vie.

Elle personnifia cette liberté de penser et d'agir qui m'avait assiégé si jeune. Peu importe la sphère d'activité, j'ai trouvé en elle tout l'appui pour m'affirmer, croître et me dépasser. Sa présence chaleureuse et son inspiration contagieuse me furent essentielles. Elle m'a laissé LIBRE, elle a fait de moi une meilleure personne.



Jean Rajotte

Condoléances

Toute notre sympathie à...

Danielle Lavallée, à l'occasion du décès de sa mère, madame Yvette Cournoyer-Lavallée, le 20 août 2014, à l'âge de 86 ans.

André Millette, à l'occasion du décès de son père, monsieur Napoléon Millette, le 15 septembre 2014, à l'âge de 98 ans.

Christiane Lapierre, à l'occasion du décès de sa mère, madame Alice Cournoyer-Lapierre, le 21 septembre 2014, à l'âge de 89 ans.

La famille de monsieur Réginald Saint-Laurent, membre de notre secteur, décédé le 9 décembre 2014, à l'âge de 84 ans et à Gabrielle Paradis, sa conjointe, aussi membre de notre secteur. Un hommage sera rendu à Réginald Saint-Laurent dans le bulletin de mai 2015.



La chaîne téléphonique est utilisée seulement pour annoncer le décès d'un membre.

Par contre, la chaîne électronique peut fonctionner pour le décès d'un proche d'un membre de notre secteur (conjoint ou conjointe, enfant, père ou mère) tout comme *La Dernière Craie* continuera à publier ces décès si vous nous en faites part.

Vous pouvez transmettre l'information à :

- Francine Mercier-Abel (450 742-3183 ou francina@videotron.ca) ou à
- Colette Gauthier (450 742-4952 ou colettegauthier20@videotron.ca).

Décès

Rappelons-nous de...

Constance Jacob Girouard décédée le 5 septembre 2014 à l'âge de 79 ans



Native de Sainte-Victoire-de-Sorel, c'est d'abord dans sa paroisse à la tête d'une école à sept divisions que Constance débute dans l'enseignement. On la retrouve bientôt au couvent de Saint-Joseph puis aux écoles Laplume et Saint-Jean-Bosco. Une fusion affective l'unit, depuis toujours, à sa sœur Nicole, enseignante elle aussi.

Constance, enseignante émérite, a su allier à sa carrière son rôle d'épouse et de mère aimante et infiniment dévouée. Ses petits-enfants seront comblés par cette douce grand-maman qui a toutes les habiletés.

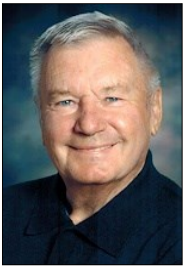
Avec le même élan généreux, Constance aborde sa retraite. Son sourire invitant lui ouvre tous les cœurs ! C'est alors que l'amitié inconditionnelle prend tout son sens ; les cercles d'amies se multiplient.

Femme d'exception par sa chaleur humaine, son écoute, sa grandeur d'âme. Femme de foi, de sérénité et de tant de courage face à l'épreuve.

Constance, tu nous as inspirées et rendues meilleures à ton contact. Ta place restera unique dans ce cercle de tant d'amitiés.

Madeleine L'Espérance et Marcelle Brissette

Jean Belleau décédé le 23 septembre 2014 à l'âge de 76 ans



L'année 1965 est déterminante dans la carrière de Jean : la réalisation d'un rêve qu'il caressait durant ses études et son travail en génie mécanique, enseigner la physique. À l'Externat classique, l'intégration dans le milieu enseignant, avec femme et enfant, se fait en douceur grâce à l'équipe tricotée serrée formée par l'ensemble du personnel.

Pendant 32 ans, Jean s'est adapté à la clientèle, aux changements d'écoles et de méthodes pédagogiques. La période d'enseignement individualisé à l'ESBG demeure un de ses bons souvenirs. Apprécié de ses étudiants pour sa bonhomie, sa patience et sa capacité à vulgariser la physique. Il sait rire de lui, de ses petits oublis, de ses expériences de laboratoire parfois ratées, de sa tenue vestimentaire souvent colorée. Apprécié également par tous ses collègues, pour lui, chaque personne mérite d'être connue. Et en groupe, c'est plus stimulant.

Performer dans les sports, un autre de ses rêves. Gagner malhonnêtement, pas question ! Et une gageure, ça s'honore. Au golf ou au curling, des équipes balancées procurent à chacun une chance de remporter la victoire. Il est fier de ses exploits : son trou d'un coup au golf, son championnat de curling, ses parties de tennis contre des adversaires parfois plus aguerris. En riant, il raconte sa célèbre descente de ski sur une piste d'experts, les bottes détachées... par distraction !

Sa plus grande fierté : notre famille. Être entouré des enfants et petits-enfants, le comble du bonheur. Chez les Belleau, chaque événement mérite d'être souligné. Et la maison de la rue Leclair est toujours ouverte aux parents et amis.

Au revoir Jean, nous nous souvenons de toi.

Ton épouse depuis 51 ans, Claudette Fleury

Léo Lemoine décédé le 18 octobre 2014 à l'âge de 68 ans



Monsieur Léo Lemoine nous a quittés le 18 octobre 2014 à l'âge de 68 ans, quatre mois seulement après le décès d'un de ses frères.

Léo était professeur de français. Il débuta dans sa profession à l'école Didace-Pelletier, mais c'est à Montréal qu'il enseigna la langue de Molière durant presque 30 ans. Ses dernières années d'enseignement furent consacrées aux nouveaux arrivants afin que ceux-ci puissent maîtriser le français.

Il était un bon vivant. Il aimait la vie et les voyages. Il appréciait surtout les plaisirs de la bonne table. Léo Lemoine laisse derrière lui l'image d'un homme jovial.

Gisèle Chalifoux-Martin d'après les renseignements fournis par son frère Maurice

